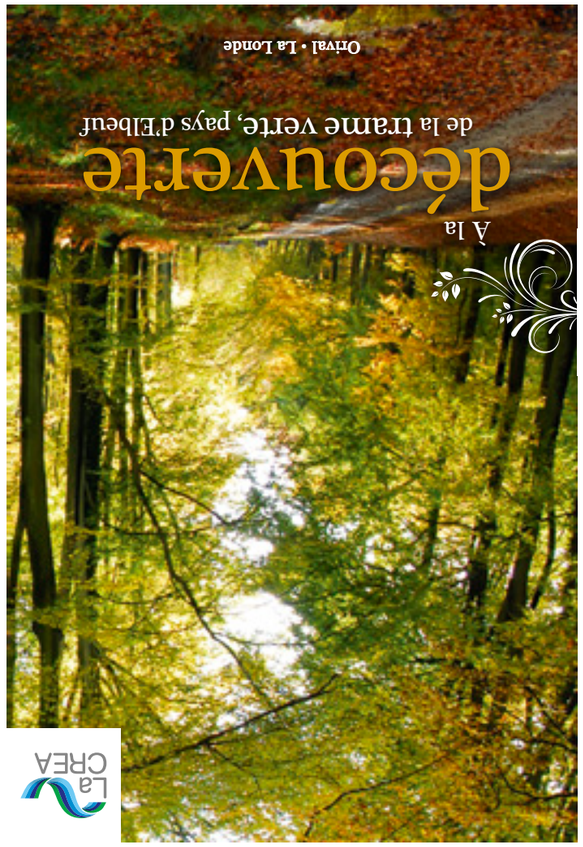


La Communauté de
l'agglomération Rouen-
Elbeuf-Austreberthe
14 bis avenue Pasteur BP 589
76006 Rouen Cedex 1
Tél. 02 35 52 68 10
Fax 02 35 52 68 59

www.la-crea.fr

La CREA - Direction de la communication • Crédit photo : Éric Bénard • Cartographie : Actual • 06.10

Le monument des Canadiens

La forêt pendant la Seconde Guerre mondiale

La forêt La Londe-Rouvray a joué un rôle important durant la Seconde Guerre mondiale, marquant un point final à la campagne de Normandie engagée le 6 juin 1944.

Confirmant sa situation géographique stratégique, elle fut le siège de violents combats durant trois jours, les 26, 27 et 28 août 1944.

En provenance de Saint-Ouen-du-Tilleul et de Bosc-Roger-en-Roumois, l'armée canadienne gagne la commune de La Londe et sa forêt le 24 août. Les troupes allemandes se sont retranchées sur les hauteurs du massif forestier, le long d'un axe naturel allant d'Orival à Moulineaux, et occupent ainsi un emplacement extrêmement favorable, théâtre par le passé de combats très violents. Après trois jours d'affrontements intensifs et meurtriers, les militaires canadiens repoussent l'ennemi : la commune de La Londe est libérée de l'occupant. La forêt conserve aujourd'hui encore, à de nombreux endroits, les traces de ces combats.

Le monument en mémoire des Canadiens, inauguré le 22 octobre 1994 au cœur de la forêt de La Londe, sur le Mont à la Chèvre, est dédié aux soldats qui ont fait le sacrifice de leur vie pour la libération de la commune et de l'agglomération.

Les vestiges du château : le donjon et la fosse

Le château Robert Le Diable

Nombreuses sont les légendes qui entourent le personnage de Robert Le Diable. L'une d'entre elles affirme qu'il ne serait autre que Robert Le Magnifique, duc de Normandie de 1027 à 1035 et père de Guillaume Le Conquérant.

Situé sur la commune de Moulineaux, au sommet d'une colline dominant la Seine, le château Robert Le Diable s'est établi vraisemblablement sur un site plus ancien, comme l'attestent les traces de son occupation dès l'époque gauloise et gallo-romaine. Le texte le plus ancien faisant mention de la forteresse de Moulineaux date de 1180. Faute de données, sa fondation a été attribuée à Richard Cœur de Lion. Entre 1199 et 1204, Jean Sans Terre effectue plusieurs séjours au château et y réalise des travaux de défense et d'entretien. Démantelé au XIII ème siècle, puis réparé au XIV ème siècle, le château aurait été détruit en 1418 à l'approche de l'armée anglaise pour que celle-ci ne puisse s'en servir contre Rouen. Les premières fouilles ont lieu au milieu du XVIII ème siècle.

Le site est classé et protégé au titre des sites naturels depuis décembre 1935. Racheté en 2004 par la CREA, il fait l'objet depuis de minutieuses restaurations (élagage, nettoyage des alentours, consolidation et mise en sécurité du site). Il est ouvert à tous en semaine et le week-end, et des animations y sont régulièrement proposées. Pour en savoir plus : www.la-crea.fr

Le viaduc des 17 piles

Lignes de chemin de fer et ouvrages d'art ferroviaire

La forêt de La Londe est parcourue par deux lignes de chemin de fer, aménagées au XIX ème siècle.

La première ligne, Tourville-Serquigny, ouverte en 1865, traverse le massif par La Londe, Orival et Saint-Aubin-lès-Elbeuf. De nombreux voyageurs et marchandises textiles transitaient par ce parcours. Mise en travaux en 1877, la ligne de chemin de fer Rouen-Orléans est inaugurée en 1883. Desservant notamment les stations et les gares de Petit et Grand Couronne, La Londe, Orival, Elbeuf-ville, Caudebec et Saint Pierre, elle facilite l'acheminement des matières premières et de l'outillage, ainsi que l'expédition des produits textiles.

La réalisation de ces lignes et de leurs ouvrages d'art est spectaculaire. Traversant le massif La Londe-Rouvray, elles ont nécessité l'édification de viaducs et de tunnels, marquant profondément cet espace naturel. Les voies surplombent le fleuve et serpentent dans la forêt, découvrant de larges paysages. Les viaducs des 7 et des 17 piles se composent de briques rouges d'Infreville. Ces deux ouvrages ainsi que la gare de La Londe sont édifiés lors des travaux de la ligne Tourville-Serquigny. D'une longueur de 249 m et haut de 25 m, le viaduc des 17 piles permettait le raccordement des deux lignes. Une autre station, celle du Hêtre à l'Image sur la ligne Rouen-Orléans, est mise en service en 1899.

Source : Centre des archives intercommunales

La carrière de la terre à pots

Le massif de La Londe-Rouvray préserve, au croisement des départements de la Seine-Maritime et de l'Eure, un très ancien et réputé gisement d'argile.

Attestée dès le XV ème siècle, l'activité de la poterie d'Infreville atteint son apogée au XVIII ème siècle, où 47 artisans travaillent l'argile extraite, au sein des ateliers situés en lisière de forêt. Une fois tournée, modelée, décorée et cuite, elle s'apparente alors à un « biscuit blanc, vernissé au plomb dans les tons jaunes et orangés, jaspé de marbrures brun-violet ». Les années 1860 marquent la fin de l'activité, concurrencée par les faïenciers du Havre et de Rouen. Dès le début du XX ème siècle, la faïencerie de Choisy le Roi acquiert également une importante parcelle de la carrière afin de travailler cette argile si rare. Y sont notamment fabriqués les carreaux blancs destinés au revêtement du métro parisien. Entre 1950 et 1964, l'argile sert à fabriquer de la porcelaine de Limoges et de Gien. En 1987, lors de fouilles archéologiques, un site de potiers gallo-romains a également été révélé au niveau de la Brèche aux Loups. Les potiers n'étaient pas les seuls artisans à travailler l'argile ; les briquetiers la mélangeaient au limon afin de fabriquer leurs célèbres briques rouges, utilisées pour les viaducs des 7 et des 17 piles.

Aujourd'hui, plusieurs petits lacs se sont formés à l'emplacement des carrières, dont l'exploitation est devenue impossible. Le site est jugé dangereux, il est vivement déconseillé de s'y rendre.

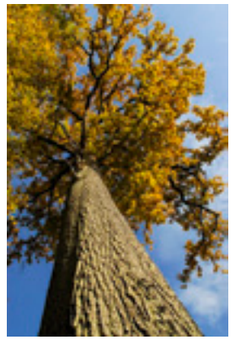
La forêt de La Londe-Rouvray : un espace naturel de 5 100 hectares

La forêt domaniale de La Londe - Rouvray

La forêt domaniale de La Londe-Rouvray doit son nom au terme scandinave « lundr » (signifiant bois) et aux chênes rouvres qui la peuplèrent. S'étendant d'est en ouest, ses 5 100 hectares courent jusqu'au Roumois et se mêlent aux limites du département de l'Eure. Elle borde la commune de La Londe sur toute sa partie nord-est et couvre 80 % de son territoire. Cet ensemble est l'un des grands massifs forestiers de Normandie. Sa futaie de qualité en termes d'essences, de luminosité et d'entretien, abrite de nombreux charmes, chênes, hêtres, et pins sylvestres. La forêt renferme également de nombreuses mares - comme la Mare Lecomte - qui font l'objet d'un entretien régulier.

Les patrimoines naturel et historique se confondent au sein de la forêt de La Londe-Rouvray, puisqu'elle protège notamment, les vestiges d'un temple antique, classés Monuments Historiques en 1922, comporte de nombreux ouvrages d'art ferroviaires, préserve une fameuse carrière d'argile et dévoile le château féodal de Robert Le Diable.

L'importance de ce massif forestier favorise l'appropriation de l'espace naturel par les habitants du pays d'Elbeuf et leur offre, de façon plus générale, un environnement préservé et un cadre de vie privilégié.



Le Chêne Rabutté

Célèbre naturaliste et photographe rouennais, Henri Gadeau de Kerville, inventorie, classe et photographie, de 1890 à 1932, 113 arbres exceptionnels de Normandie, soit 18 espèces, répertoriées selon des critères bien définis. Ce travail à la fois scientifique et culturel aboutira à la publication de six fascicules au sein des bulletins de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen, puis d'un ouvrage en deux tomes. La forêt de La Londe-Rouvray a abrité quatre de ces arbres remarquables.

Situé sur l'allée Saint Louis, **le Bel Arsène** était une cépée de hêtres composée de onze brins, atteignant 22 mètres de hauteur. En 1833, elle fut protégée des coupes par un marchand de bois rouennais, Arsène Petit, qui lui a donné son nom. Aujourd'hui, il ne subsiste plus qu'un brin de cette cépée remarquable.

Les arbres remarquables

Haut de 30 mètres, **le Hêtre à l'Image** a longtemps protégé une statuette de la Vierge en son tronc.

Les Trois Chênes ou **le Tri-Chêne** doit son nom aux trois énormes branches qui le caractérisaient. Il s'élevait sur la côte Rôtie entre la maison brûlée et le château Robert Le Diable jusqu'en 1932. D'une circonférence de plus de 6 mètres, son originalité résidait dans son tronc creux pouvant contenir jusqu'à 10 personnes. La légende veut que le Tri-Chêne soit le siège de nombreuses apparitions fantastiques, annonçant un funeste présage. Une jeune femme incitait les passants à s'arrêter et à profiter de la chaise qu'elle leur offrait. Ceux qui acceptaient l'invitation étaient mis à mort par les fantômes peuplant le Tri-Chêne. Un voyageur souhaitant s'assurer de l'existence de la Dame à la chaise, se rendit au pied de l'arbre et s'aperçut que l'apparition n'était liée qu'aux rayons de lune que transperçaient les branches de l'arbre.

Situé au cœur d'une futaie de chênes, également à proximité de la gare de La Londe, **le Chêne Rabutté** porte le nom d'un Inspecteur des Eaux et Forêts d'Evreux de la fin du XIX ème siècle. C'est le seul arbre inventorié par Gadeau de Kerville encore vivant sur le massif de La Londe-Rouvray. Mais les forestiers de l'Office National des Forêts veillent à la sélection de nouveaux arbres remarquables, comme ceux repérés à l'ouest du carrefour des Plains Saint-Martin.

La Mare Curée
La Villa Romaine
Les Roques
Le Bois
La Mare Carpentier
Stèle des Maquisards
Ancienne Gare de La Londe
Chêne Rabutté
Lisieux
Caen
A13 - E46
Moulineaux
Château Robert Le Diable
Rouen
La Maredote
N138
Carrefour de la Maredote
Les Dix-Sept Piles
Les Sept Piles
Viaducs des 7 et des 17 Piles
Carrefour des Viaducs
Monument des Canadiens
Mont à la Chèvre
La Mare Saminet
La Mare Lecomte
Point de Vue
Carrefour du Chevreuil
Carrefour de la Brèche aux Loups
Carrefour du Pinsonnet
Carrefour du Fond du Chêne
Carref. de l'Epine du Haut Plumet
Arrêt du Hêtre à l'Image
La Grotte aux Chiroptères
Le Reiset
Maison Forestière des Plains Saint-Martin
Saint-Nicolas
Les Plains Saint-Martin
Le Hêtre à l'Image
Les Dix-sept Tournants
Maison Forestière de Saint-Nicolas
La Vente des Bornes
Le Nouveau Monde
Carrefour du Tilleul
Saint-Nicolas
Les Quatre Vingt
L'Ourail
Piste Hippique
Bois de la Hérangère
Base Renard
Rond-point du Pavillon
Le Thuit Hingent
Orival
La Londe
La Verte Londe
Elbeuf
635 m
405 m
560 m
Personnes à mobilité réduite
Roller
Cycliste
Cavalier
Piéton/Randonneur
Section de parcours difficile
Point de vue
Point Information
Site touristique
Aire de pique-nique
Parking
Etape
0 500m
Trame verte
Les dix-septs tournants
Le Hêtre à l'image
Saint-Nicolas
Les plains Saint-Martin
La Mare curée
pente
temps
distance
170m
950m
750m
2900m
1400m
780m
1470m
1250m
560m
405m
635m
Distance totale : 11,270 km - Dénivelé : 180 m - Durée estimée : 02h38' - Moyenne estimée 4 km/h
Piste VTT
Altitude (mètres)
Distance (km)
Distance totale : 18,663 km - Dénivelé : 368 m - Durée estimée : 01h10' - Moyenne estimée 16 km/h